

# PROPRE 3 (24-28 mai)

## Année A

### Étude de texte et plan d'homélie :

*Matthieu 6,24-34*

**Lectionnaire** (*LCL, page xix*)

[Ésaïe 49,8-16a](#)

[Psaume 115,\(1-8\) 9-18](#)

[Romains 1,8-17](#)

[Matthieu 6,24-34](#)

#### **1. Le thème du jour :**

Nous glorifions Dieu par notre foi et notre confiance totales en lui. Nous sommes préoccupés par son royaume et sa droiture, non pas par les possessions matérielles. L'Introït (Psaume 62) donne le ton : Notre repos est en Dieu seul. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 49,13-18), Ésaïe exhorte le peuple de Dieu à se réjouir à cause de la compassion du Seigneur. Zion qui vit l'esclavage se plaint que Dieu l'a oubliée. Mais le Seigneur la reconforte : Est-ce qu'une mère

peut oublier son enfant ? Il la supplie de lever les yeux de la foi et de voir les choses merveilleuses qu'il a accomplies : Il ramène son peuple. Il jure même sur son propre nom que c'est ce qu'il fera. La foi et la confiance dans leur Seigneur seront leur insigne.

## **2. Exégèse :**

Le texte fait partie du Sermon sur la montagne. Jésus contraste la vie des enfants de Dieu avec celle des Pharisiens et des non croyants. Au sein de la nation juive du temps de Jésus, les Pharisiens mettaient l'accent sur la richesse matérielle comme preuve de la faveur de Dieu. Cette attitude est aussi largement répandue de nos jours au sein de la communauté religieuse. La richesse est perçue comme un signe de la faveur de Dieu. Pourtant, Jésus insiste qu'il n'y a qu'un seul trésor, celui qui nous attend au ciel (versets 19–23). C'est pour ce trésor, que nous espérons recevoir lors de la venue du Seigneur, que nous vivons. Le peuple de Dieu attend avec impatience ce trésor c'est pourquoi il se préoccupe peu des choses

matérielles de ce monde. Ce sont la foi et la confiance qui représentent le mieux le peuple de Dieu. Ainsi, qu'est-ce qui caractérise leur état d'esprit ?

*Verset 24* : Ce verset fait le lien avec la partie précédente. Jésus contraste deux façons de vivre :

a) être au service de Dieu, ou b) être au service de l'argent, le dieu de ce monde. L'argent (ou la possession de biens matériels) en soi n'est pas mal. Après tout c'est Dieu qui nous donne nos biens matériels. Ces biens doivent nous servir et combler nos besoins quotidiens. Plusieurs des personnes qui craignaient Dieu dans l'Ancien Testament étaient riches. Voir Abraham, Joseph, le roi David, etc.

Dieu exige un cœur qui ne regarde que lui seul. Il nous a rachetés avec le sang précieux du Christ, son Fils (1 Pierre 1,18). Il nous a rachetés à grand prix. Nous lui appartenons. Déjà lors de l'ancienne alliance, il avait déclaré à son peuple : « Je suis le Seigneur,

ton Dieu » (Exode 20,2). Il déclare qu'ils forment son peuple (Ésaïe 44,21). Il ajoute « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6,5). Dans le Nouveau Testament, nous sommes les serviteurs de Dieu (Galates 1,10), nous sommes au service exclusif de Dieu.

Le peuple de ce monde est au service d'un autre dieu, c'est-à-dire l'argent. Le texte parle de « Mamon », qui fait référence à l'argent, aux possessions d'une personne, à tout ce qui avait une valeur dans la culture araméenne de Palestine. Le texte personnifie Mamon. Il s'agit d'un maître qui demande que l'on soit loyal et qu'on le serve contrairement au Dieu éternel. Cela s'appelle l'avidité. Elle asservit les pensées et les esprits. La poursuite des biens matériels devient le but dans la vie. Grâce à l'argent, ils croient pouvoir acheter le bonheur, la santé et la longévité. Ainsi, ils y sont totalement voués.

À cause de leur avidité, le peuple continue de

vivre pour la richesse matérielle tout en essayant de servir Dieu. Jésus déclare qu'une telle vie est impossible. Si nous sommes au service des biens matériels, nous ne pouvons vivre pour Dieu. Nous servons Dieu ou l'argent. Nous ne pouvons servir deux maîtres. Notre cœur est là où est notre trésor.

*Versets 25–30* : Jésus demande de ne pas s'inquiéter à propos de la nourriture et des vêtements. Le dieu de ce monde exerce son contrôle sur les gens à travers les inquiétudes que suscite la satisfaction de leurs besoins quotidiens. De telles inquiétudes font preuve d'un manque de foi dans le Seigneur, leur Père céleste. Jésus parle de la façon dont vivent les oiseaux. Il ajoute que Dieu s'occupe d'eux. Lorsqu'il parle de la vie et du corps humain, il déclare : Puisque Dieu a tout pourvu, cela n'est-il pas plus important que la nourriture et les vêtements ? Il compare les deux : « Ne valez-vous pas plus qu'eux ? » Considérez à quel point vous êtes plus précieux aux yeux de Dieu : Il vous a rachetés avec le sang de son propre Fils

(Psaume 74,2; Apocalypse 5,9; 1 Corinthiens 6,20). En payant un tel prix, ne sera-t-il pas prêt à combler tous vos besoins ? À quoi sert-il donc de s'inquiéter ? Cela peut-il ajouter quoi que ce soit à votre vie ? Puis, Jésus parle de la beauté des fleurs des champs et demande « ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison ? » Les lis des champs sont mieux vêtus que le roi Salomon. C'est toujours le même principe : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a donné pour vous—comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses ? » (Romains 8,32). Ceux qui entretiennent de tels doutes ont « peu de foi ». Ils n'ont pas mis leur foi et leur confiance dans les promesses du Christ. Proverbes 3,5 déclare qu'ils appartiennent à Dieu : « Confie en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ».

*Versets 31–32* : En conclusion, le Seigneur souligne à quel point les siens sont précieux à ses yeux. Quel prix le Seigneur a-t-il payé pour son peuple : Il les a rachetés « avec le précieux sang du Christ, comme d'un agneau

sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1,19). Ainsi, pourquoi devrions-nous nous inquiéter ? Ne comblera-t-il pas nos besoins quotidiens ? Notre Père céleste connaît nos besoins. Notez qu'il est « *notre* Père céleste ». Tout comme un père prend soin de ses enfants, de la même façon le Seigneur prendra soin des siens (Ésaïe 49,15; 46,4; 43,1-3). Quant aux non croyants, ils tentent de gagner la faveur et la bonne volonté de Dieu. Ils croient qu'ils doivent combler leurs propres besoins. Ils ne peuvent pas se fier à la bonté et la miséricorde de Dieu. Ainsi, ils servent le Mamon de l'iniquité.

« Cherchez d'abord son royaume et sa droiture. » Puisque nous appartenons à Dieu, nous possédons sa droiture (Galates 3,27). Nous sommes membres de son royaume (Colossiens 1,12- 13; 1 Thessaloniens 2,12). Nous devons continuer à chercher ce royaume, c'est-à-dire nous devons continuer à désirer au-dessus de tout son royaume et sa droiture. Cela doit être notre plus grand trésor. Il comblera nos besoins quotidiens

(Romains 8,32).

Le peuple de Dieu ne doit pas s'inquiéter face à ses besoins quotidiens. Notre Père céleste prend soin de lui et lui donne tout ce dont il a besoin. L'insigne de ceux qui appartiennent à Dieu est leur foi immuable dans leur Père céleste qui n'a pas épargné son propre Fils afin de les racheter avec le précieux sang du Christ. Cette foi est la marque qui sert à identifier les enfants de Dieu, elle sert aussi à glorifier Dieu.

### **3. Application :**

Que devons-nous tirer de ce texte ? Le Seigneur enseigne à ceux qui l'écoutent ce qu'est la foi, ce que signifie avoir confiance en lui. C'est par la foi que nous devenons les serviteurs du Christ, et non pas suite à une décision personnelle de notre part. Lorsqu'on s'en remet au Sauveur, nous n'avons plus à nous en faire ou à nous inquiéter à propos des choses de ce monde. Voilà la nature de la foi. Les non croyants se bousculent afin d'accumuler les biens de ce monde, servant

ainsi le dieu « argent ». Ils ne croient pas en Dieu en tant que leur Père. Les enfants de Dieu, cependant, s'en remettent à leur Père céleste.

#### **4. Objectifs :**

Le Seigneur veut susciter la foi dans le cœur de ses disciples. Nous avons le même objectif : promouvoir la foi. Nous ne pouvons l'obtenir ou l'atteindre en menaçant notre auditoire. La foi est le fruit de la prédication de la Bonne Nouvelle du Christ. Ainsi, son amour doit être au cœur du sermon. Si nous ne faisons que parler de la providence divine ou si nous ne soulignons que l'exemple du Christ, nous ne présentons qu'une forme de moralité. Lorsque la rédemption du Christ est omise, il ne s'agit pas d'un sermon chrétien.

#### **5. Plan :**

Thème : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5,7).

I. Le vie du non croyant est au service du

dieu Mamon :

A. Il s'inquiète des choses de ce monde.

B. Il s'en remet à ses propres habiletés pour obtenir ce qu'il croit avoir besoin.

II. La vie du croyant est au service du Père céleste.

A. La foi est l'insigne du peuple de Dieu.  
Définissez la foi.

B. À travers la rédemption du Christ, ils sont membres du royaume de Dieu.

Ainsi :

1. Ils s'en remettent aux promesses de Dieu.

2. Ils ne s'inquiètent pas à propos des choses de ce monde.

3. Ils ont confiance au Christ, leur Sauveur.

4. Ils recherchent son royaume et sa droiture avant toutes autres choses.

Extrait de « Études de texte et plans de sermons : Séries A - Évangiles » par Theodore H. Mueller; traduit de l'américain par Lyne Schmidt, pages 63-65.

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Second Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod  
World Mission  
1333 S. Kirkwood Road  
Saint Louis, MO 63122-7295 U.S.A.